

Les accueils de Jour en Isère

Le dernier rempart contre l'exclusion et le premier service d'accès aux droits pour les personnes en grande précarité

Pourquoi une coordination des accueils de jour en Isère ?

Réunis depuis 2014 dans une coordination iséroise des accueils de jour, ces structures doivent faire face chaque année à des recherches de subventions auprès d'une diversité d'acteurs, et ce malgré l'augmentation constante de leur fréquentation et leur rôle central dans la lutte contre la précarité sur les territoires. Cette coordination qui s'est mise en place afin de partager les pratiques, les expériences, et la visibilité des actions et des personnes accueillies a permis une vraie complémentarité des structures, point central pour le public qui les fréquente.

Les objectifs de cette coordination sont :

- de développer une fonction d'observation sociale, de veille et d'alerte concernant les personnes en situation de grande précarité
- de contribuer à l'évolution des besoins des personnes accueillies de façon à adapter les réponses
- d'être force de proposition envers les partenaires institutionnels
- de donner aux accueils de jour la place de partenaires à part entière aux côtés des acteurs de l'hébergement et du logement

« Une complémentarité des actions, un maillage territorial permettant une diversification de l'accueil pour répondre à des besoins multiples »

Chacune avec leurs spécificités, que ce soit en termes d'horaires, de services, ou d'activités, permettent une diversification d'accueil pour le public. Dans ce contexte, fermer un accueil de jour déséquilibrerait l'ensemble des structures par le report de fréquentation induit et déstabiliserait un peu plus des grands précaires dans leurs équilibres très fragiles. De plus, cela induirait une remise en cause du maillage partenarial créé par les accueils de jour. Ils s'efforcent avec leurs moyens, de faire vivre le lien social dans les accueils qu'ils proposent.



En Isère, 9 associations sont reconnues comme des accueils de jour

- Six sur Grenoble : Femmes SDF, Le Fournil, Point d'Eau, Nicodème, Le Secours Catholique, et L'Accueil SDF ;
- une à Voiron : Le Rigodon ;
- un service du CCAS à Bourgoin-Jallieu, l'Interlude ;
- et enfin l'accueil de Jour de Vienne.



Quelles activités 2018 pour la coordination des accueils de jour ?

Huit rencontres autour de différents thèmes :

- **Vie des accueils de jour** : fonctionnement des accueils de jour durant la période hivernale; prise en charge de l'accompagnement social en lien avec le Salto ; suivi des recherches de locaux ; suivi de l'accueil de jour Saint-Marc ; suivi et participation à la Nuit de la Solidarité

- **Accès aux droits des personnes** : Sujet largement débattu au sein de la coordination et notamment pointé comme une problématique forte depuis 2017 et la fermeture de service d'accompagnement comme le Sathis. Cette problématique a été pilotée par l'observatoire de l'hébergement et du logement : recueil de la parole des personnes et de leurs besoins, évaluation des dispositifs du premier accueil, mesurer les réponses à l'accès aux droits.

- **Le logement d'abord sur le territoire de la Métropole Grenobloise** : Études des grands principes pour l'accès au logement des publics en situation d'habitat précaire / Projet de collaboration pour l'intervention des travailleurs sociaux de la Metro afin d'apporter un soutien technique pour faciliter l'accès au logement / Signature de la charte qui engage la coordination dans la démarche du logement d'abord avec les acteurs du logement et de l'hébergement

- **Partenariats et dispositifs** : AUI Alerte : présentation de l'étude sur les besoins d'accueil d'urgence. / Salto : présentation de la plateforme de soutien à la participation des situations des personnes en précarité / Participation au Comité de veille sociale du bassin grenoblois / Informations sur les disponibilités dans le cadre de la mission « alternative à la manche » / Partenariat avec le Salto autour des questions d'accès aux droits / GCSMS un chez soi d'abord à travers la commission d'orientation / Des rencontres avec les élus

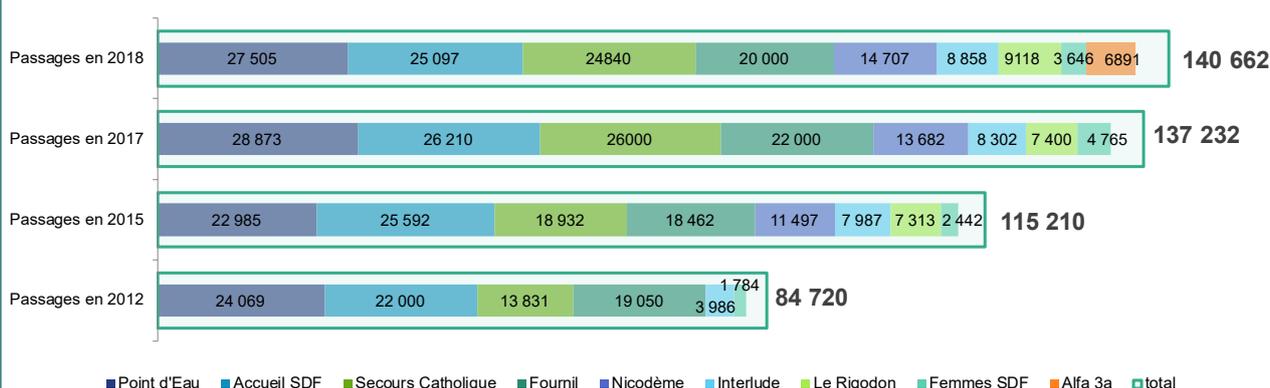
- **Actions auprès des acteurs institutionnels** : obtention de conventions triennales État, Département et CCAS faisant l'objet chaque année d'un avenant qui précisera le montant de la subvention qui sera allouée chaque année ce qui limite la portée de cette convention... / Recherche active de nouveaux locaux avec une gestion de transition difficile qui met en péril le niveau d'engagement des bénévoles et fragilise les structures / La question de l'accès aux droits des personnes SDF, devait être traité lors d'une rencontre DDCS et Département / La reprise du chantier n°11 du Palhdi « organiser les conditions du premier accueil des personnes sans-abris « consolider les accueils de jour et les équipes mobiles » Les AJ doivent faire face à la fois à une augmentation des personnes accueillies et n'ont plus de service pour assurer le relais au niveau de l'accès aux droits et à l'accompagnement social.

➡ La DDCS s'est engagée à prendre le pilotage de ce groupe de travail en reprenant ce qui avait déjà été étudié en 2015 et en invitant l'ensemble des partenaires de l'urgence sociale concerné par cette question dans le cadre d'un groupe technique. La reprise de ce travail suppose au préalable que soit reprécisée, par l'État et le Département la politique vis à vis des publics les plus vulnérables (public des AJ) et en particulier sur la question de l'accès à un accompagnement social.

Les Chiffres clés 2018

plus de **140 000** passages en 2019

Evolution du nombre de passages au sein des accueils de jour en Isère



Les publics accueillis en 2018

Si les profils des publics sont variés, les accueils de jour rallient des personnes en situation d'isolement et en rupture sociale, incluant également une rupture d'accès aux droits fondamentaux. Ces mêmes questions se posent sur l'exclusion, l'addiction, la violence, la détresse psychique et le mal logement. Ils s'efforcent avec leurs moyens, de faire vivre le lien social dans les accueils qu'ils proposent mais déplorent l'absence de solutions à leur proposer.

Les personnes accueillies présentent un cumul de difficultés avec :

- un public dont la précarité est certaine mais qui possèdent un toit- elles ont de grandes difficultés à subvenir à leurs besoins, et souffrent d'un certain isolement. Dans ce public on trouve des personnes âgées, mais aussi des jeunes, étudiants ou sans emploi.

- un public en grande précarité qui comprend les personnes sans-abris, sortants de prison, avec des troubles psychiatriques ou/et des addictions. Ces personnes qui auraient besoin d'un accompagnement approfondi ne pourraient probablement pas subvenir à leurs besoins sans les accueils de jour.

- enfin, un public migrant à la fois particulier, et très hétéroclite. Il y a des personnes seules, des familles, des personnes venant de pays très divers, avec parfois la barrière de la langue. Les accueils de jour notent une certaine stigmatisation de ces publics.

L'une des problématiques le plus fréquemment citée est celle des troubles psychiques. Elle est perçue par les acteurs comme étant en progression. Les publics porteurs d'addictions sont également cités, et semblent se combiner avec les fragilités psychiatriques. Seul l'accueil SDF du Vieux Temple note des évolutions positives « en matière de sociabilité, convivialité et participation à la vie de l'association », celles-ci concernent donc principalement la relation entre l'association et ses usagers, mais pas la condition générale des personnes fréquentant les accueils de jour.

La présence d'une part non négligeable d'étudiants dans le public accueilli doit nous interroger sur la précarisation croissante de la jeunesse. Ces étudiants appartiennent probablement à la catégorie des précaires « intermédiaires », qui ne sont pas à la rue, mais qui peuvent difficilement subvenir à leur besoin, au contraire des autres jeunes qui eux sont à la rue et qui souffrent parfois de toxicomanie.

Le nombre important de femmes accueillies au sein de Femmes SDF doit également retenir notre attention, celui-ci ne cesse d'augmenter avec un nombre de passages qui a doublé depuis 2014. En 2018, 70% des femmes accueillies l'ont été pour la première fois. Le profil des femmes en situation de grande précarité évolue également avec une augmentation des femmes avec enfants et des jeunes femmes de 16-25 ans. Les femmes avec enfants à la rue, malgré l'urgence de leur situation, n'ont aucune solution et voient leur situation de précarité perdurer de façon alarmante.

Dans l'ensemble, les accueils de jour notent une augmentation des 18 – 25 ans faisant appel à leurs services, notamment à cause du chômage (et impossibilité de percevoir le RSA), qui touche particulièrement cette catégorie de population. Le nombre de personnes de plus de 60 ans est également en augmentation d'après les acteurs. On a donc une précarisation approfondie qui touche les tranches d'âges « extrêmes » (moins de 25 ans et plus de 60 ans).

On compte également un nombre important et toujours croissant de migrants dans la fréquentation des accueils de jour, avec parfois des familles pour lesquels les accueils de jour sont une ressource essentielle.

Les personnes accueillies qui peuvent cumuler de nombreuses difficultés : absence de logement, faibles ressources financières, fragilité de leur état de santé physique et ou mentale, un isolement social et familial rencontrent des difficultés dans l'accès à un référent social et donc à un suivi global (personnes de droit commun mais non domiciliées, femmes avec enfants sans droits ni titres).

Les Chiffres clés 2018

Un nombre important de personnes distinctes reçues au sein des accueils de jour, au profil hétérogène

2 000 personnes distinctes reçues à Mosaique

485 personnes distinctes reçues à Interlude

1 351 personnes distinctes reçues à Point d'eau

421 personnes distinctes reçues au Rigodon

948 personnes distinctes reçues à Accueil SDF

400 personnes distinctes reçues à Alfa 3a

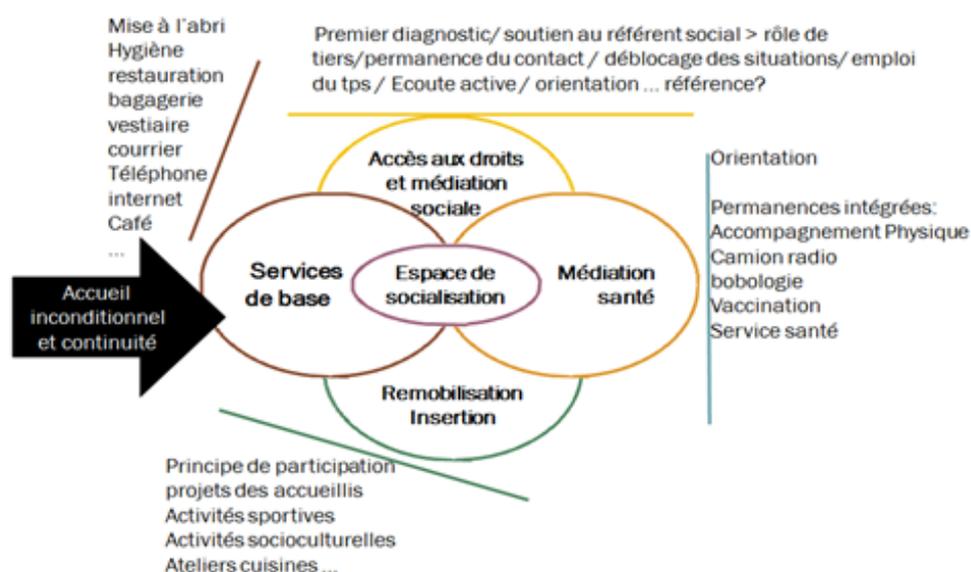
487 personnes distinctes reçues à Femmes SDF

350 personnes distinctes reçues au Fournil

Un accueil de jour : c'est quoi ?

Un accueil de jour est une structure sociale offrant à un public précaire ou en détresse un accueil inconditionnel pendant la journée sur des horaires d'ouvertures fixées au préalable.

Au-delà du café, les accueils de jour offrent à toutes et tous, de manière inconditionnelle, des passerelles de la rue vers la société. Permettre à ces publics, grands exclus, de (re)créer des liens avec la société, de prendre confiance en eux et confiance en d'autres, de répondre à leurs besoins primaires (nourriture, hygiène), et de les accompagner pas à pas vers l'accès à leurs droits (santé, logement,...) tels sont les objectifs des actions menées au quotidien par l'ensemble des équipes de salariées et de bénévoles et qui se trouvent au fondement de la définition d'un accueil de jour.



Services et activités proposés

Petits-déjeuners, déjeuners, soupes du soir, cafés, bagagerie, vestiaire, colis alimentaires, laverie, sorties de loisir, entretiens individuels, accompagnements physiques, permanences de partenaires (santé, addiction...), maraudes, activités culturelles, accompagnement à l'emploi, cours de langues, ateliers de cuisine, accès aux droits, aux soins, mobilisation des personnes...

Les constats qui inquiètent les accueils de jour

Les accueils de jour ont fait remonter leurs principaux éléments d'alerte qui sont :

- Le fait que les personnes souffrant de fragilité psychologique sont de plus en plus nombreuses, et qu'elles n'ont le plus souvent aucun suivi et aucune prise en charge.
- Augmentation de la fréquentation en lien avec la crise migratoire
- Financements non-pérennes
- Locaux souvent inadaptés, notamment pour les prise en charge des personnes avec des animaux de compagnie ou en ce qui concerne l'accueil de familles
- Augmentation des flux également dû à la « disparition progressives de plusieurs services » (publics sociaux), qui renvoie les précaires vers les accueils de jour

Globalement, les flux ne cessent d'augmenter, ce qui témoigne de la précarisation des personnes ainsi que de l'arrivée croissante des publics migrants dont la situation est souvent critique.

Perspectives 2019

- Interpellation sur la notion de 1^{er} accueil
- Journée inter accueil de jour
- Lancement du comité de pilotage
- Transfert des locaux : Point d'eau / Fournil / Rigodon
- Ouverture de l'Escale (Diaconat Protestant) en Avril
- Subvention 2019/2020 ?